

SILO À GRAIN

7 rue de GÉRIGNY, à La-Charité-sur-Loire

.....
1949-1951



Façades sud et ouest (CAUE71, 2007)

- Élément repéré
- Label XX^e
- Protection au titre des monuments historiques
- Protection au titre d'un ensemble :
 - Secteur sauvegardé
 - ZPPAUP
 - AVAP
 - PLU

bibliographie indicative

BEDU Mathilde (2007), RECONVERSION (IM) POSSIBLE ? Silo en béton armé, La Charité-sur-Loire, Mémoire de master en architecture, ENSA-Val de Seine, sous la direction de Donato Severo.

Le contexte

À l'étroit dans des magasins de fortune éparpillés sur la commune, la coopérative de la Charité se lance dans la construction de son 6^e silo, après ceux de Bouleret (1938), Donzy (1939), Saint-Amand en Puisaye (1944) et Saint-Benin d'Azy (1950). À sa livraison, le silo de la Charité a la plus grande capacité de stockage (25 000 quintaux - soit 2 500 t.) et devient le siège de la Coopérative. La grande technicité de l'ouvrage est saluée par les journaux de l'époque mais son architecture fait débat. Visible de la rive gauche de la Loire, en arrière-plan de la ville ancienne, certains le qualifient de «furoncle enlaidissant le paysage artistique de la Charité», d'autres y voient le succès de la conception moderne, d'autres encore le témoin d'un enrichissement du patrimoine départemental.

Face à l'augmentation de la production, ses capacités de stockage limitées contribueront à accélérer la désuétude de l'édifice, remplacé par un silo d'un débit supérieur en 1985. Il est depuis ce jour toujours désaffecté.

SILLO À GRAIN

Le silo

Témoin de l'importation de modèles américains et du développement économique lié au plan Marshall, le silo est conçu comme une véritable machine-réservoir capable de se remplir et de se vider simultanément et aussi lentement que nécessaire. Sa hauteur, bien plus élevée que les constructions environnantes, accentue sa monumentalité. La façade sud voit sa verticalité soulignée par une avancée vitrée polygonale. L'étagement des quatrième et cinquième niveaux et le sommet couronné d'un paratonnerre participent à l'évocation d'un paquebot et font de ce silo un signal architectural fort.

La tour de proue avec son bow-window* entièrement vitré regroupe les circulations verticales et dessert la tête des trois plateaux de cellule, le quatrième étage et les deux sous-sols. L'entrée, axée sur la tour, permet l'accès au poste de commandement duquel sont effectuées toutes les opérations de gestion du matériel d'aspirateurs, ventilateurs, transporteurs, élévateurs, etc.

Le silo est composé de trois étages de douze cellules dites «en mamelles» et équipées d'une trémie dans leur partie inférieure (principe d'un entonnoir). Elles se remplissent et se vident automatiquement. Une telle systématisation de 36 modules de 4x4 m est sans équivalent en France en 1950. La superposition de ces entonnoirs réunit les avantages du stockage à plat et à la verticale, permettant un brassage et une aération du blé, sans pelleteage ni manutention onéreuse.



Vue panoramique de la Charité-sur-Loire d'où émerge le silo à l'arrière plan à droite ; vue intérieure, les cellules (Bedu, 2007)



La société coopérative d'approvisionnement et de vente des agriculteurs de la région de la charité, est créée en 1936, alors que la chute des cours du blé commence.

La coopérative de la charité-sur-Loire
le maître d'ouvrage

La même année, l'Office national des blés impose aux coopératives d'accepter tous les blés offerts et en fait les seules organisations habilitées à acheter, stocker et vendre les produits céréaliers. La décision de construire un silo à la mesure de son activité à la Charité, outre trois autres chantiers à Nevers, Neuvy-sur-Loire et Saint-Pierre-le-Moutier, atteste l'envergure et la prospérité de cette société et traduit aussi la mécanisation grandissante de l'agriculture ainsi que le passage à une culture industrielle assumée jusque dans la modernité de l'architecture.

* voir lexique